

n'est pas moins heureuse. Par leurs feuilles, ils absorbent les gaz méphitiques et émettent en échange de l'air vital ; ils diminuent la température de l'air ambiant par l'évaporation puissante dont les feuilles sont les organes, par l'immense surface que les feuilles elles-mêmes offrent au processus rafraîchissant de la radiation, et par la protection du sol contre la chaleur des rayons solaires directs. Enfin, les arbres épurent l'atmosphère des produits septiques ou miasmatiques qu'elle peut contenir.

3. Cette action sur les miasmes est prouvée par les faits. L'auteur affirme que, dans les communes où il exerce, depuis que l'on a détruit en grande partie les bois, les fièvres intermittentes se sont accrues en nombre extraordinaire. Tout le monde s'accorde à reconnaître les services que rendent à Rome les bois de myrtes et de lauriers qui s'étendent dans les environs de la ville. Dans certaines localités marécageuses de l'Italie, on a vu toute une habitation être protégée contre la fièvre par un rideau d'arbres faisant rempart contre la maladie, tandis que l'affection régnait sur des points voisins, où l'abri des arbres n'existait pas.

Le Dr Parrish, de Philadelphie, raconte qu'une famille vivait exempte de fièvre non loin d'un endroit marécageux dont elle était séparée par un bois ; un chemin ayant été tracé dans ce bois, la fièvre ne tarda pas à envahir l'habitation. Mury a émis l'opinion que des plantations faites entre l'observatoire de Washington et les rives du Potomac, auraient préservé de la fièvre les habitants de cet établissement. L'expérience, du reste, a été répétée en grand en Italie et avec un plein succès. Dans la Virginie et dans la Caroline, on voit certains espaces complètement respectés par la fièvre intermit-

tente, au milieu de localités marécageuses ; on attribue avec raison cette immunité à la végétation des genévriers sauvages. En 1854, on a pu répéter en Allemagne des observations que l'on avait déjà faites dans les Indes, à savoir que les forêts empêchent la diffusion et le développement du choléra, ou, si vous le préférez, de l'agent de cette maladie.

#### DE L'EMPLOI DES TUYAUX EN PLOMB

POUR

LA CONDUITE DES EAUX

ALIMENTAIRES

PAR

A. HAMON ( DE PARIS )

#### CHAPITRE IV

##### *Historique de la question des tuyaux de plomb pour conduites d'eau.*

Il est du devoir d'un gouvernement protecteur de prévenir, s'il le peut, le développement des maladies saturnines.

(Tanquerel des Planches).

Du temps des Romains, on faisait usage de tuyaux de plomb, et déjà à cette époque, Vitruve écrivait : " Minime fistulis plumbeis aqua duci videtur, si volumus eam habere salubrem (1)."

Plus d'un siècle après, Galien (2), lui aussi, condamnait l'usage du plomb pour

1—De Architectura, Livre VIII, chap. 7, p. 262-265, édition Dan. Barbari 1567, p. 335-336 ; édition de Naples 1758.

2—De Compositione medicamentorum secundum locos, Livre VIII, chap. 2.